

# MISTERIOSO –119

## Titre

MISTERIOSO –119

## Auteur

KOFFI KWAHULE

## Langue d'origine

Français

## Date d'écriture

2004

## Genre

Comédie douce-amère

## Création

25 avril 2007 au Théâtre Marni (Bruxelles)

Mise en scène Alex Lorette

Avec Cachou Kirsch, Françoise Walot, Daniela Ginevro, Alexia Depicker, Hélène Couvert, Justine Venet

## Distribution

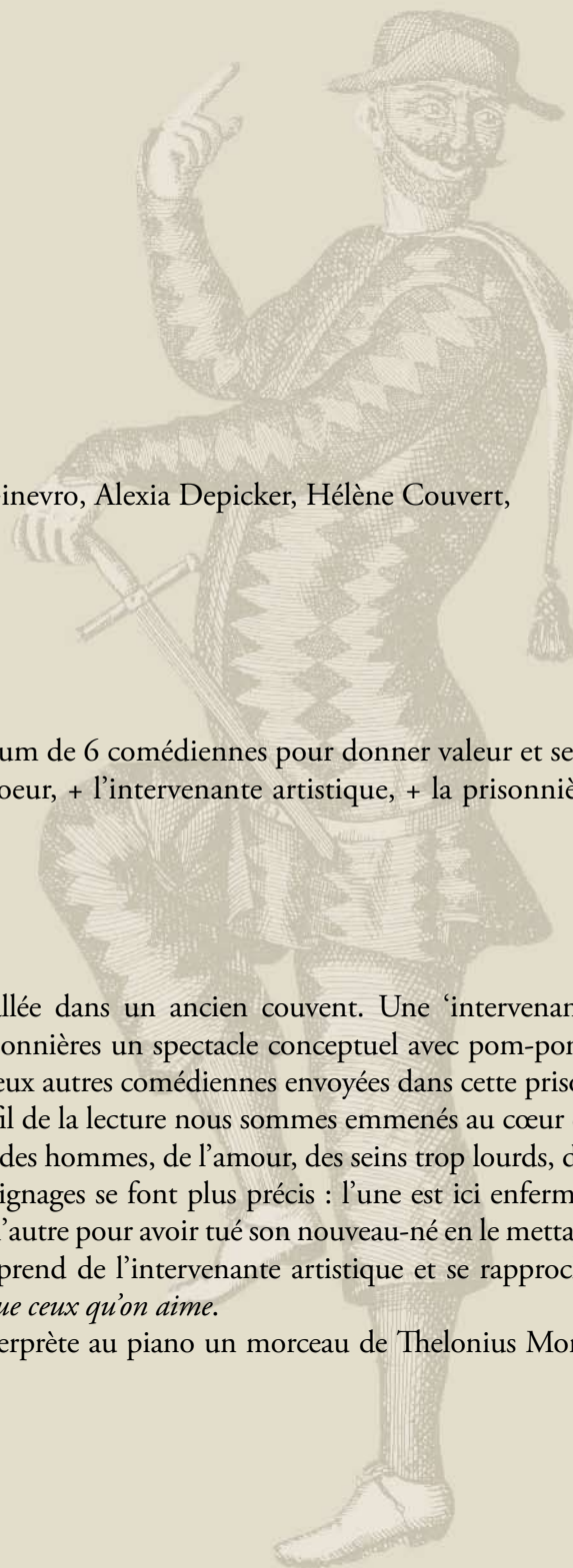
6 à 10 personnages féminins

Le texte n'est pas distribué. Il nécessite un minimum de 6 comédiennes pour donner valeur et sens au chœur des prisonnières (4 prisonnières du chœur, + l'intervenante artistique, + la prisonnière amoureuse).

## Résumé

*Misterioso 119* : Une prison pour femmes, installée dans un ancien couvent. Une 'intervenante artistique' y est envoyée pour monter avec les prisonnières un spectacle conceptuel avec pom-poms girls sur un texte d'Elena Hebrayova. Avant elle, deux autres comédiennes envoyées dans cette prison dans le même but, n'en sont jamais ressorties. Au fil de la lecture nous sommes emmenés au cœur de la prison par le chœur des prisonnières qui parlent des hommes, de l'amour, des seins trop lourds, des caresses qui font du bien... Petit à petit, les témoignages se font plus précis : l'une est ici enfermée pour avoir poussé son mari sous la rame du métro, l'autre pour avoir tué son nouveau-né en le mettant au four à micro onde... Une des prisonnières s'éprend de l'intervenante artistique et se rapproche d'elle, dans le but avoué de la tuer : *car on ne tue que ceux qu'on aime*.

Tandis que la parole se libère, une prisonnière interprète au piano un morceau de Thelonus Monk *Misterioso 119*.



## Commentaire

Avec *Misterioso 119*, Koffy Kwahulé nous offre un texte d'une densité éblouissante, qui bouscule toutes les constructions dramatiques traditionnelles. Les dix sept tableaux qui composent – au sens musical – ce texte, forme une partition à déchiffrer, sans l'aide d'aucune didascalie ni d'indication de personnages. Si on peut ici et là y repérer des références à la Genèse ou à la Passion du Christ, c'est surtout dans son libre développement musical que le texte prend toute son ampleur. Ça swingue et ça jasse à toutes les phrases.

Multipliant les possibilités linguistiques pour donner rythme à son récit (retour à la ligne sur des mots précis, répétitions et allitérations, canons entrecoupés de 'solos', ...), Koffy Kwahulé nous offre une écriture à la fois virtuose et délicate, profonde et légère, engagée et poétique. A lire en écoutant Thelonus Monk.

« Très souvent je pars de thèmes ou de moments musicaux, essentiellement de jazz, que j'essaie de retraduire au théâtre. Ce qui n'est pas évident puisque justement, le jazz est une musique non écrite. Il s'agit de chercher à reproduire l'émotion que produit l'improvisation dans quelque chose qui sera de toute façon fixé. » Koffy Kwahulé

## Extrait

*Déjà dès le premier jour j'ai failli... Quelqu'un jouait, auditorium 119, un violoncelle, Misterioso... Je marchais dans le cloître, elle arrivait. Je ne l'ai pas regardée. Je l'ai simplement sentie arriver, une vibration étrangère en ce lieu, quelqu'un d'étranger, une étrangère, forcément. Aucun homme jamais n'entre ici. Je ne l'ai pas regardée, je n'aime pas regarder. Je n'aime pas que on me regarde. Je ne regarde jamais. Presque.*

*Quelquefois. Juste pour vérifier que  
l'on ne me regarde pas, juste pour cela. Toutes ici le savent.  
Nous nous sommes croisées. J'ai dit bonjour, j'ai entendu bonjour. Et j'ai su que  
elle se retournerait et que  
elle me regarderait. Je me suis retournée. Elle a détourné les yeux. D'un coup. Elle m'avait regardée. Et  
j'ai vu dans son regard qui fuyait, et j'ai vu dans la queue  
de son regard cette chose...de moi que  
je n'avais jamais vue...que  
je n'avais jamais voulu voir...Je ne savais pas que  
ce serait elle...Je ne savais pas encore que  
c'était elle...Mais j'ai failli, là, dans le cloître...au moment où le violoncelle, quelque part, répétait  
Misterioso.*

## Publication (en français)

Editions théâtrales  
Suivi de Blue-S-cat

## Mise à jour

23 juillet 2007

THEATRE DE LA  
PLAGE